

FICHE PÉDAGOGIQUE POUR LES ENSEIGNANTS DES CYCLES 1, 2, 3 REALISEE EN PARTENARIAT EDUCATION NATIONALE ET MAC LYON



Sylvie Selig dans son atelier - Photo : Roland Beaufre - Neil Farber, New Fosston (détail), 2010 – Collection
Antoine de Galbert, Paris - Hetain Patel, Don't Look at the Finger, 2017, Collection British Council

Du 7 mars au 8 juillet 2024

River of no Return - Sylvie Selig

Désordres - Extraits de la collection Antoine de Galbert

L'Éloge des meilleur·es ennemi·es - Friends in Love and War - Œuvres des collections du British Council et du macLYON

Préambule

Amener sa classe dans un lieu d'art est le résultat d'un choix pédagogique réfléchi et argumenté de l'enseignant.

Pour des visites libres, il est nécessaire que l'enseignant ait prévu les œuvres qu'il souhaite porter au regard de ses élèves. Il aura aussi anticipé la circulation du groupe dans le musée afin d'éviter des œuvres qui peuvent lui sembler inadaptées.

Dans tous les cas, il est souhaitable que l'enseignant ait vu l'exposition en amont.

Conseillères pédagogiques en arts plastiques

Musée d'Art Contemporain de Lyon

Les programmes scolaires de 2015, 2021 et l'arrêté du 1^{er} juillet 2015 relatif au Parcours Education Artistique et Culturelle (PEAC), nous invitent à considérer la rencontre avec les œuvres comme un moment privilégié dans le PEAC des élèves. Il s'agit de favoriser la rencontre des élèves avec des œuvres d'art concrètes, variées et avec des modes d'expression artistiques multiples.

On passera par les apprentissages incontournables :

- La découverte d'un lieu pour construire la notion de musée avec ses trois fonctions : constituer une collection, la conserver, la montrer et présenter des expositions temporaires.

On pourra, selon le niveau de classe, questionner le fonctionnement et les métiers afférents : médiateurs culturels, surveillants dans les salles, régisseurs, restaurateurs d'œuvres, commissaires d'exposition...

- Les objets présentés (quoi ? pourquoi ? comment ?) et le statut de l'œuvre : la différence entre un objet du quotidien et sa présentation comme élément d'une œuvre d'art ; la démarche intentionnelle de l'artiste.

- L'artiste : personne qui assume et revendique son art. Il en fait son métier et il est reconnu par ses pairs. Il expose dans des lieux d'art institutionnels. Il exprime son approche et sa compréhension du monde par sa démarche de création.

- L'exposition : est le résultat d'un choix d'œuvres selon un propos porté par un commissaire d'exposition.

La relation à l'œuvre s'instaure et se déploie par les émotions mais aussi par le verbe et dans la relation d'échange avec les autres. *

Regarder une œuvre s'apprend et se construit progressivement : « Lorsque les sens sont en jeu, l'enseignant les mobilise par le silence, le regard et lorsque c'est possible l'écoute, le toucher, l'odorat et le goût. »*

Selon l'objectif de l'enseignant, les œuvres peuvent être approchées de manière plus réfléchie et raisonnée, examinées et étudiées en tant que porteuses de sens. *

Dans tous les cas, il est nécessaire de prendre le temps pour aborder une œuvre : le temps de contempler, le temps de comprendre. *

* Ressources arts plastiques Eduscol :

[À portée de la main, à portée des mots, à portée du regard : la rencontre avec les œuvres en arts plastiques au cycle 2](#)

[La rencontre avec les œuvres dans la formation de l'élève Oser explorer, interroger, rechercher, questionner..., devenir explorateur d'art au cycle 3](#)

Trois nouvelles expositions ouvrent au macLYON du 7 mars au 8 juillet 2024 :

Au 1er étage, l'exposition [River of no Return](#) - Sylvie Selig

Au 2e étage, [Désordres](#) - Extraits de la collection Antoine de Galbert

Au 3e étage, [L'Éloge des meilleur-es ennemi-es - Friends in Love and War](#) - Œuvres des collections du British Council et du macLYON

En amont de la visite

L'enseignant qui décide d'amener sa classe viendra repérer le parcours ou assister à une présentation de l'exposition par les médiateurs du macLYON lors des journées dédiées aux visites enseignants. Il est indispensable de réserver votre visite auprès du service médiation (contacts en fin de ce dossier).

Pendant la visite

Nous avons fait un choix d'œuvres pour lesquelles nous vous proposons des pistes pédagogiques. Le nombre d'œuvres abordées par classe dépend du choix pédagogique de l'enseignant, en fonction du niveau de sa classe et des apprentissages envisagés. Pour le cycle 1, il est préférable de ne pas dépasser deux ou trois œuvres.

Les informations contenues dans ce dossier sur les artistes et les œuvres sont issues des documents produits par le macLYON. Certaines œuvres sont accompagnées d'une notice d'œuvres pour enfant (cartel) conçue par le service de médiation du macLYON. Vous trouverez le contenu de ces cartels en salle et en annexe de ce dossier.

Informations pratiques :

Des bacs pour les vêtements se trouvent au rez-de chaussée au niveau des vestiaires.

Les toilettes se situent après le passage des tourniquets.

Face aux œuvres, il sera peut-être nécessaire d'adapter le temps d'observation selon la fréquentation et la place disponible.

Points de vigilance :

Au 2ème étage : Nous avons fait le choix de ne pas aborder les œuvres de l'exposition *Désordres* - Extraits de la collection Antoine de Galbert. Ces dernières, dans l'ensemble, ne nous semblent pas adaptées aux élèves d'école primaire.

Au 1er étage : L'œuvre *River of no Return* - Sylvie Selig

Une visite est envisageable pour des élèves de cycle 3, en lien avec une grande question du programme d'arts plastiques : l'observation de la représentation plastique et du dispositif de présentation d'une œuvre de grande envergure.

Afin d'éviter des éléments qui pourraient choquer les élèves, nous vous conseillons de limiter la déambulation face à cette œuvre en partant du début et en vous arrêtant à l'endroit où une spirale est figurée.

Arrêt du groupe à ce niveau.

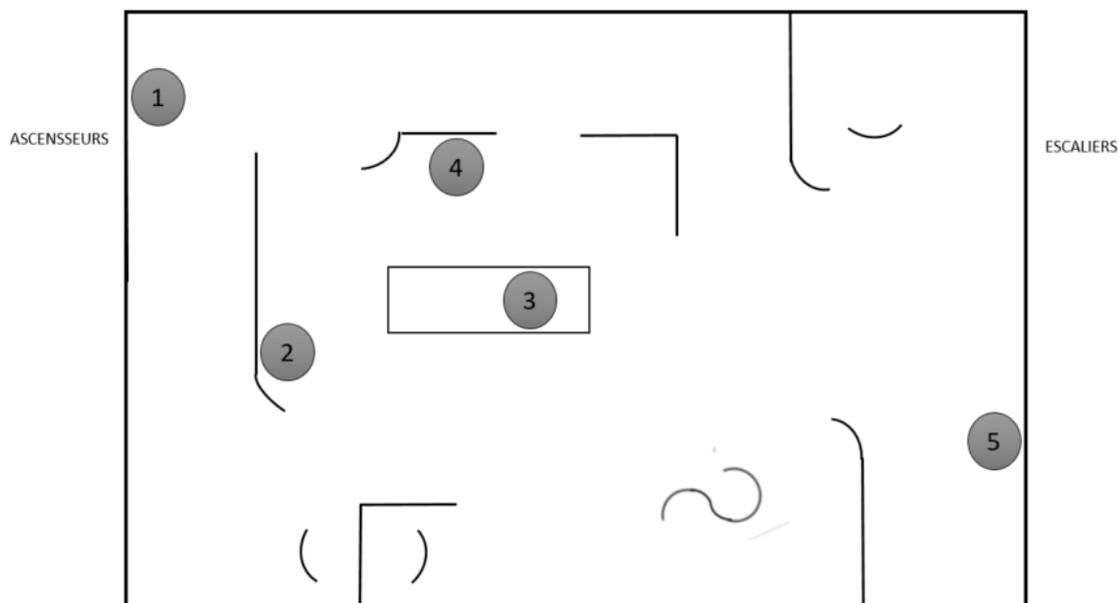


Détail de l'œuvre *River of no Return*, Sylvie Selig
Photo : macLYON

Au 3^{ème} étage : *L'Éloge des meilleur-es ennemi-es - Friends in Love and War - Œuvres des collections du British Council et du macLYON*

Cette exposition présentée successivement à Lyon puis Birmingham explore le lien d'amitié qui constelle nos existences. Ce lien peut être fort mais aussi douloureux. Il est puissant, rare et précieux. La nature de l'amitié reste cependant difficile à définir.

C'est à travers des œuvres de diverses formes : peinture, dessin, photographie, gravure, textile, film, sculpture, installation... que l'exposition nous invite à questionner ce lien.



Parcours d'œuvres choisies au 3^{ème} étage :

1. Lily van der Stokker, *Nice and Easy* 2002
2. Géraldine Koziak, *Séries Mon cher, ma chère* 2023-2024
3. Niek van de Steeg, *Structure de correction, table de débat*, vers 2000
4. Markéta Luskacova, *Children in Playground IV*, London 1988 - *Children in Playground I*, London 1988 - *Children in Playground II*, London 1988
5. Marie-Anita Gaube, *La lutte amoureuse* 2016

1. *Nice and Easy*, 2002 Lily van der Stokker

Lily van der Stokker, née en 1954 à Hertogenbosh (Pays-bas) est connue pour ses installations peintes et colorées intégrant des motifs décoratifs et qui font référence à notre quotidien, le questionnant par des phrases ou des titres donnés à ses œuvres.



Nice and Easy, 2002 Lily van der Stokker
Installation, peinture murale et canapé recouvert d'une housse brodée, peinture acrylique, mousse synthétique, tissus et médium
275 x 426 x 79 cm
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Paris

Description de l'œuvre :

L'artiste utilise le mur de l'espace d'exposition comme toile. Une grande forme bleu-pastel s'étend sur le mur et se curve vers un canapé également bleu. Des motifs graphiques cernent l'ensemble d'un bleu plus foncé. Quelques taches de couleur ponctuent l'œuvre.

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Quelles formes ? Quelles couleurs ? Quels éléments ? Quelle composition ? Quelles histoires pourrait-on imaginer ? Qui pourrait s'asseoir sur le canapé, pour quoi faire ? Une peinture et un objet pour quel effet ?

Pistes pédagogiques :

- Les dimensions
- Les couleurs
- Les supports
- L'installation

2. Séries *Mon cher, ma chère*, 2023-2024 Géraldine Koziak

Géraldine Koziak née à Lons-le-Saunier (France) vit et travaille à Lyon (France). L'artiste nous présente 5 œuvres, chacune accompagnée d'une lettre qu'elle adresse à une personne qu'elle admire et à qui elle dédie le tableau. Dans ces lettres, nous apprenons beaucoup de choses sur la vie de la personne, sur le contexte historique mais également sur la façon dont l'artiste a réalisé son œuvre. Elle explique pourquoi elle choisit tel ou tel élément. C'est une histoire d'amitié fictive et qui traverse le temps. Géraldine Kosiak réalise des livres, des dessins, des peintures et ici également des broderies.



Clarissa, la tête dada et le Roi-Cerf, hommage à Sophie Taeuber-Arp, 2023 – 160 x 120 cm



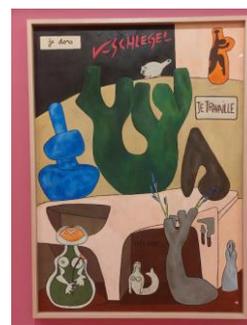
À bas la guerre, hommage à Claude Cahun, 2024 – 155 x 100 cm



Un nuage sur le bateau, les gants, et la tasse, hommage à Meret Oppenheim, 2024 – 155 x 100 cm



Organic music, le dragon, la communauté, hommage à Moki Cherry, 2024 – 155 x 100 cm



Un intérieur, les vases et la cheminée, hommage à Valentine Schlegel, 2023 – 140 x 100 cm

Description de l'œuvre :

Les cinq œuvres sont côte à côte. Les quatre premières sont des broderies sur différents types de velours. Elles sont accrochées sur une tringle. La dernière œuvre est un tableau réalisé à la peinture. Dans ces lettres l'auteur explique ce choix. Le tableau a été réalisé en deuxième, même s'il est présenté en dernier. Nous retrouvons différents types de tissus, de matières, d'éléments décoratifs sur chaque œuvres (sequins, perles ...). Les fonds sont gris ou noirs. Les couleurs sont nombreuses. La couleur « rose chair » est beaucoup utilisée faisant ainsi référence aux personnes célébrées.

Questions à poser aux élèves :

➤ Je regarde l'ensemble des œuvres :

Que voit-on ? Que ressentez-vous ? Où et comment sont disposées les œuvres ? Comment sont accrochées les œuvres ? Quelle dimension ? Que repérez-vous à côté de chaque suspension ?

➤ Je regarde et j'observe la première œuvre puis les autres :

Quels éléments sont représentés ? Quelles couleurs ? Quels matériaux ? Quels contours ? Quelles inscriptions ?

Puis : Quelles différences, ressemblances entre les 5 œuvres

Pistes pédagogiques :

- Les matériaux
- La composition
- Les éléments constitutifs de l'œuvre
- Les dispositifs d'accrochage

3. *Structure de correction, table de débat*, vers 2000 Niek van de Steeg

Niek van de Steeg est né en 1961 à Renkum (Pays-Bas). Il vit et travaille à Villeurbanne (France). L'artiste crée des installations in situ qui combinent souvent éléments architecturaux et approches participatives. Ici cette installation peut être une machine à penser, une « table de débat » comme évoquée dans le titre de l'œuvre, activée par ceux qui s'engagent dans une conversation. Lorsque l'œuvre est activée les visiteurs sont invités à écrire et dessiner durant leur réflexion et leurs échanges.



Structure de correction, table de débat, vers 2000
Niek van de Steeg
Installation 303 x 290 x 930 cm
Collection de l'artiste
Dépôt au Musée d'art contemporain de Lyon depuis 2009
© Adagp, Paris Crédit photographique : Olivier Maynard

Description de l'œuvre :

Œuvre en 3 dimensions installée au centre de la salle. Il s'agit d'une structure en PVC de couleur grise composée d'une longue table couverte, équipée de bancs de chaque côté. Une bande de papier blanc la recouvre et s'enroule sur elle-même pour constituer un faux plafond. Des traces d'écrits, de dessins, de griffonnages sont visibles sur ce support papier. Des crayons peuvent être présents sur cette table.

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Où se trouve l'œuvre ? Quelles dimensions ? Quels éléments composent l'œuvre ? Quelles traces sur le papier ? Qu'aimeriez-vous faire face à cette œuvre ? De quelles questions pourriez-vous débattre si vous étiez installés avec d'autres personnes autour de cette table ?

Pistes pédagogiques :

- Le type d'œuvre
- Les matériaux
- Les supports
- La place et le rôle du spectateur

4. *Children in Playground IV, London 1988 - Children in Playground I, London 1988 - Children in Playground II, London 1988* Markéta Luskacova

Markéta Luskacova, née en 1944 à Prague (République tchèque) vit et travaille à Londres, (Royaume – Uni). Elle s'intéresse aux personnes, lieux et traditions qu'elle immortalise par ses photographies en noir et blanc. Les clichés présentés dans l'exposition sont tirés de *Citizen 2000* (1986-2000), série photographique, qui accompagnait un film documentaire du même nom sur une chaîne de télévision anglaise. En photographiant des moments de jeu, l'artiste met en lumière la manière dont les enfants constituent des groupes et cultivent leurs liens d'amitié.



Children in Playground IV, London, Children in Playground I, London, Children in Playground II, London, 1988 Markéta Luskacova

Tirage argentique

40 x 50,5 cm

Collection British Council

Courtesy de l'artiste

Adagp, Paris, 2023

Description de l'œuvre :

L'artiste saisit des enfants pendant leur temps libre dans des moments de jeu durant la récréation. Dans l'exposition en cours, trois de ses photographies en noir et blanc sont présentées. La première montre un groupe de quatre écolières en uniforme, courant en se tenant les unes aux autres par leur gilet. Dans la deuxième, deux garçons se font face en étirant leur pull sur le sommet de leur tête. La troisième montre une vue plongeante sur un groupe que l'on aperçoit majoritairement de dos. Des enfants se prennent dans les bras. Un autre regarde ce groupe bras plié, poing fermé.

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Qu'est-ce que cela provoque en vous ? Devant quel type d'œuvre sommes-nous ? Que font ces personnages ? Qui sont-ils ? Où est placé le photographe ? Quelles couleurs ?

Pistes pédagogiques :

- Le type d'œuvre (la photographie)
- Le cadrage
- Le point de vue
- Le propos : l'amitié dans les jeux d'enfant

5. *La lutte amoureuse*, 2016 Marie-Anita Gaube

Marie-Anita Gaube est née en 1986 à La Garenne-Colombes (France). Elle vit et travaille à Tours (France). Les peintures colorées de Marie-Anita Gaube plongent les spectateurs dans des mondes imaginaires peuplés de personnages mystérieux, d'animaux primitifs, de paysages luxuriants et d'objets du quotidien. La *Lutte amoureuse* est inspirée des photographies de lutteurs sénégalais.



La Lutte amoureuse, 2016 Marie-Anita Gaube
Diptyque, huile et graphite sur toile
180 x 240 cm
Collection Musée municipal Paul-Dini, Villefranche/Saône

Description de l'œuvre :

L'œuvre est une peinture grand format en deux parties juxtaposées (diptyque). Deux frises situées à droite et à gauche du tableau ouvrent sur une scène montrant une lutte entre deux personnages. De nombreuses couleurs vives (bleu, jaune, rouge, orange, vert, gris) sont visibles avec des effets de matières et des nuances variés. Chaque lutteur figure sur une partie du diptyque. Un décalage entre ces deux parties est souligné par des détails : une main non rattachée au corps, le disque vert en deux parties non ajustées, les lignes jaunes sinueuses non continues, de couleurs orangées vives ou atténuées. Des effets de matière flous et nets sur les personnages contrastent et rehaussent l'impression de mouvement des lutteurs. Des traces au crayon graphite sont rajoutées sur la peinture (dessin de la trompette).

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Quelle histoire pouvez-vous imaginer ? Que font les personnages ? Quelles couleurs ? Quelles formes représentées ? Quelle composition ? Quels sont les détails montrant un décalage ? Quel effet cela peut-il produire ?

Pistes pédagogiques :

- Les couleurs
- Les contrastes
- La composition
- La représentation

Au 1^{er} étage : *River of no Return* - Sylvie Selig

Pour les classes de cycle 3, il sera intéressant d'aller observer le dispositif de présentation de l'œuvre *River of no return* [Rivière sans retour] de Sylvie Selig. Cette œuvre immense est exposée pour la première fois. Comment la donner à voir a été une réflexion conjointe par l'artiste et la commissaire d'exposition Isabelle Bertolotti.

☀ Point de vigilance



Détail de l'œuvre *River of no Return*, Sylvie SELIG
Photo : macLYON

Afin d'éviter des éléments qui pourraient choquer les élèves, nous vous conseillons de limiter la déambulation face à cette œuvre en partant du début et en vous arrêtant à l'endroit où la spirale ci-contre est figurée.

Sylvie Selig est née en 1941 à Nice (France). Elle vit et travaille à Paris (France).

Cette artiste plasticienne déploie son travail artistique depuis sa jeunesse mais elle est apparue sur le devant de la scène artistique à plus de 80 ans lors de la 16^{ème} Biennale d'art contemporain de Lyon. Tout en voyageant beaucoup, elle a toujours été proche des milieux artistiques et intellectuels. Elle a réalisé de nombreuses illustrations pour la presse féminine et pour les albums pour enfants. Elle s'intéresse aux contes et elle a été inspirée par *Alice au pays des merveilles*.

Description de l'œuvre :

River of no return [Rivière sans retour] est une immense peinture sur toile de lin de 140 mètres de long sur 2,20 mètres de large. Il s'agit d'une représentation à la peinture à l'huile de l'aventure de trois personnages, une jeune fille et deux garçons dans un monde peuplé de créatures fantastiques et tout au long d'une rivière. De nombreuses références artistiques sont présentes dans cette œuvre. Dans cette première partie, vous trouvez notamment *Le Corbeau et le Renard* des Fables de La Fontaine et la *Spiral Jetty* (1970) de Robert Smithson.

Avant de faire découvrir l'œuvre aux élèves, il serait intéressant de les mettre en réflexion sur la réalisation et l'installation d'une peinture immense dans un musée. Ceci avec quelques éléments et questions préalables :

140 mètres de long c'est environ la hauteur de la tour du crayon de la Part-Dieu.

Pour réaliser une peinture de 140 mètres de long et de 2,20 mètres de large quel support pourriez-vous utiliser ? Quel médium ? Comment s'organiser pour réaliser ce travail dans un atelier ?

Comment une œuvre de 140 mètres de long faite sur une toile de lin peut être présentée dans une salle de musée ?

Face à l'œuvre

Que voyez-vous ? Comment est faite l'œuvre ? Sur quel support ? Quels dessins ? Quelles couleurs ? Où est installée l'œuvre ? Comment est-elle installée ? Repose-t-elle au sol ? Quels sont les éléments visibles qui permettent de la suspendre ?

Propositions pédagogiques

Vous trouverez différentes ressources en arts plastiques sur notre [Blog EAC 69 1^{er} degré](#).

Contacts

Musée d'art contemporain de Lyon

Site : www.mac-lyon.com

Service médiation : publics-mac@mairie-lyon.fr

Françoise LONARDONI, Responsable service Programmations médiations

Fanny THALLER, Chargée de médiation culturelle

Muriel FUERIS, Chargée des réservations

Direction des Services de l'Education Nationale du Rhône, 1^{er} degré.

Blog : [EAC 69 1^{er} degré](#)

Conception et rédaction du présent dossier :

Annick BAFFERT, annick.baffert@ac-lyon.fr

Julie HUYNH-MEYRONET thi-lan-julie.huynh-meyronet@ac-lyon.fr

Karine MOULIN Karine.Moulin1@ac-lyon.fr

Conseillères pédagogiques départementales en arts plastiques 1^{er} degré, DSDEN du Rhône

ce.ia69-cpdartpl@ac-lyon.fr

Au 3^{ème} étage : *L'Éloge des meilleur·es ennemi·es - Friends in Love and War - Œuvres des collections du British Council et du maCLYON*

Lily van der Stokker, Nice and Easy 2002

Waouh, voilà qui est surprenant ! Une œuvre qui mélange de la peinture et un vrai canapé, on dirait un tableau en 3D !

L'artiste, Lily van der Stokker, s'est emparée du mur pour réaliser son œuvre. Elle utilise des couleurs pastel et des motifs décoratifs pour créer un univers fantastique et ludique qui contraste avec l'espace d'exposition.

Attention, tu n'as pas le droit de t'asseoir sur le canapé ! Mais tu peux observer, suivre des yeux les lignes, les contours, les aplats de peinture, et remarquer comment le dessin joue avec le meuble.

À quoi te font penser les boucles bleues qui s'enroulent autour ? Dans quelle histoire te projettes-tu ? Tu peux à la fois regarder et imaginer partir en voyage à bord de l'embarcation de l'artiste...

L'œuvre s'appelle « Agréable et simple ». Que penses-tu de ce titre ?

Géraldine Kosiak, Mon cher, ma chère, 2023-2024

Géraldine Kosiak a réalisé cet ensemble de cinq tableaux. Que remarques-tu en premier ? Quels points communs trouves-tu entre eux ?

Dans chacun, on voit des figures, animaux ou objets, représentés sur un fond uni. Les éléments sont placés côte à côte ou superposés, la taille n'a pas d'importance ! Dans chacun, on trouve le nom d'une femme avec ses dates de naissance et de mort.

Dans cette série, Géraldine rend hommage à cinq artistes qu'elle admire beaucoup. Elle a dessiné et mélangé des éléments de leurs œuvres ou de leur vie, puis elle a fabriqué ces grands tableaux brodés (un seul est réalisé en peinture).

Ces femmes artistes étaient très originales à leur époque. Géraldine les apprécie tellement qu'elle leur a même écrit une lettre à chacune, elle leur parle comme si elles étaient encore là... En regardant bien, tu peux t'amuser à retrouver les spécialités des artistes grâce aux éléments que Géraldine a représentés dans les tableaux !

Niek van de Steeg, Structure de correction, table de débat, vers 2000

Si tu aimes discuter, donner ton avis et écouter celui des autres, cette œuvre est faite pour toi ! L'artiste indique en effet dans le titre qu'il s'agit d'une « table de débat ». Est-ce qu'il y a des sujets dont tu aimerais parler ? Installe-toi sur les bancs et lance la discussion !

Dans ses œuvres, Niek van de Steeg aime faire participer les visiteurs et les visiteuses du musée. Assis à la table, nous faisons partie de l'œuvre. Elle nous permet de débattre avec d'autres personnes, mais c'est aussi une sculpture. L'artiste parle même de maquette grandeur nature parce qu'il a choisi des matériaux un peu fragiles, tout est en plastique !

Une longue frise de papier recouvre la table et crée un plafond au-dessus de notre tête. Le papier est déroulé au fur et à mesure comme une bobine de film. Nous pouvons y voir des dessins ainsi que des bouts de phrases. Ils ont été écrits à l'occasion de débats organisés par l'artiste. Ce papier permet de garder la mémoire de ce qui a été dit et l'œuvre s'enrichit à chaque nouvelle exposition !